

# MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Communiqué de presse

Reliques et monuments.

Œuvres de Christian Boltanski

2.7. – 26.9.2021

Espace Focus

Entrée gratuite

En 1993, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne avait organisé une exposition de Christian Boltanski (\*1944, Paris) intitulée *Les Suisses morts*, à la suite de laquelle le Musée a acquis plusieurs œuvres de l'artiste français. Des donations et prêts à long terme s'y sont ajoutés par la suite. Il en résulte un beau choix d'œuvres de la période 1985 – 1996 dont le thème central est « le culte aux morts, aux vivants et aux morts à venir » justifiant amplement une présentation dans l'Espace Focus. Cette exposition intègre également des livres d'artiste qui occupent, à côté de ses grandes installations et en partie liées à celles-ci, une place importante dans l'œuvre de Boltanski.

À partir de 1984, à la suite de la mort de son père, l'artiste crée ses premiers *Monuments*. Il s'approprie les modèles traditionnels qui ont tous deux une origine religieuse. Mais contrairement au monument classique (pyramide, mastaba, autel, stèle funéraire, etc.) qui célèbre un pharaon, un roi ou un poète, ou au reliquaire qui renferme des restes d'un saint particulier, les monuments de Boltanski sont dédiés à des anonymes, souvent à des enfants, et possèdent de ce fait un fort pouvoir d'identification. Celui-ci est accentué par le procédé d'agrandissement des photographies qui rend les portraits flous, qui les dé-singularise en nous rappelant, d'une part, l'enfant mort dans chacun d'entre nous, et, d'autre part, les grandes tragédies de l'humanité, sans se référer explicitement à l'une d'elles.

Le dispositif d'exposition tel que pratiqué par Boltanski dans les *Monuments* et les *Reliquaires* participe de cette volonté d'universalisation en essayant d'échapper au contexte de l'art contemporain et à son espace d'exposition iconique qu'est le cube blanc. L'artiste utilise certes cet espace, mais il tente de le nier en concentrant la lumière sur les œuvres elles-mêmes, en intégrant des effets de mise en scène rappelant l'éclairage de certaines églises, synagogues, cryptes et mémoriaux, éclairages susceptibles de favoriser le silence, la concentration et la commémoration.

L'éclairage produit une théâtralisation de la « condition humaine » qui engage la spectatrice et le spectateur. L'acte de vision doit être performé pour conférer une existence au drame. Ce dernier ne devient visible que sous l'effet d'un éclairage et de notre volonté de percer les ténèbres. Une fois la lumière éteinte, tout tombe à nouveau dans l'oubli. Boltanski, qui a participé à des projets théâtraux et qui a créé des théâtres d'ombres, intègre systématiquement dans son œuvre, à partir des *Monuments*, dès le milieu des années 1980, la tension entre occultation et révélation, entre mémoire et oubli. Il joue ainsi pleinement le jeu du monument.

Dans l'œuvre de Boltanski, le livre d'artiste revêt une importance primordiale, en raison non seulement du grand nombre de publications produites par l'artiste, mais aussi de leur pertinence conceptuelle par rapport à son œuvre plastique. En effet, le livre d'artiste tel qu'il le pratique est avant tout un produit archivistique, réalisé dans le but de récolter des données (à savoir des traces d'un passé ancien ou récent), de les classer et de les rendre publiques. Les archives conservent des documents sans discrimination, les monuments mettent en exergue les hauts faits ; on étale des archives

# MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Communiqué de presse

(sur une table quand on veut les étudier, dans une vitrine quand on veut les exposer), on érige des monuments ; horizontalité et verticalité. L'archive et le monument se complètent. Le récipient traditionnel de pièces d'archive est la boîte. Boltanski l'a utilisée à plusieurs reprises, par exemple pour ses livres, Boltanski privilégie une couverture classique, « à l'ancienne », un graphisme sobre évoquant les ouvrages de Gallimard et de la Nouvelle Revue Française avec titre centré, cadre à filet, impression en noir et/ou rouge sur carton gris, beige ou brun. Cette « normalité » leur confère un caractère atemporel, qui va de pair avec l'aspiration universelle des *Monuments* et des *Reliquaires*.

Commissaire de l'exposition : Bernard Fibicher, directeur

Publication :

Bernard Fibicher (éd.), *Reliques et monuments. Œuvres de Christian Boltanski*, avec des textes de Bernard Fibicher (FR), 48 pages, 30 ill.,

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 (coll. Espace Focus, no 4)

Prix : CHF 8.-

Disponible à la Librairie-Boutique du MCBA

Rendez-vous :

Visite commentée

Mardi 24 août 2021, 12h30

par Bernard Fibicher, commissaire de l'exposition

Détails :

[mcba.ch/expositions](http://mcba.ch/expositions)

Information et contact :

Florence Dizdari

Service presse et communication

[florence.dizdari@vd.ch](mailto:florence.dizdari@vd.ch)

T +41 (0)79 232 40 06

Images presse :

En téléchargement

[mcba.ch/presse](http://mcba.ch/presse)

Visite presse :

Sur rendez-vous

[presse.mcba@vd.ch](mailto:presse.mcba@vd.ch)

Lausanne, le 29 juin 2021